REVUE DE PRESSE

Attachée de presse Elodie Kugelmann

06.62.32.96.15 / elodie.kugelmann@wanadoo.fr

Le Jardinier de la mer Rouge

de Gérald Duchemin et Rémy Jousse

Mise en scène de Bruno Bernardin
Collaboration artistique de Caroline Roucoules

Avec Benoît Gourley, Yves Javault, Hervé Masquelier,
Flavie Avarguès, Caterina Barone

Du 20 mai au 1er juin 2014 au T2R de Charenton

Presse venue :

Gilles Costaz	Webthea /Théâtral Magazine/ Le Masque et la Plume/ Politis
Evelyne Trân	Le Monde.fr, Théâtre au vent / Radio Libertaire
Marie Calmus	Le Monde Libertaire / Revue L'Emancipation/ Revue Mouvements
Alexandre Laurent	IDFM Radio Enghien. Emission Empreinte
Martine Piazzon	Froggy's Delight
Pierre François	En attendant…/ France catholique / Hollybuz
Nathalie Cussonat	Paristribu.com
Laurent Steiner	Théâtres.com
Laura Madar	L'Homme au masculin
Mikail Tokdemir	Place to be.com
Angélique Lagarde	Kourand'Art

Partenariats :

Le jardinier de la mer rouge / **Théâtre des 2 Rives** 107 rue de Paris, 94220 Charenton-le-Pont, du mardi au samedi à 20h30 et le dimanche à 16h

Octobre 1973, Antoine Gilbert jardinier à l'hôpital psychiatrique Les Martinières se présente à la gendarmerie de Loches. Il se constitue prisonnier pour l'enlèvement de Frédéric Vardin, jeune handicapé mental et pensionnaire dans le même établissement. Qu'est-ce qui a poussé Antoine Gilbert à accomplir cet acte qui le mènera sûrement devant les assises ? Deux ans à peine avant la promulgation de la loi du 30 juin 1975 qui a reconnu le statut d'handicapé.

2 x 2 invitations par représentation les mercredis 21 et 28, jeudi 22, vendredis 23 et 29 et mardi 27 (offre réservée aux membres privilège)

Radios :

Emission On en parle ! Marie-Laure Atinault.
ITV Plateau. Emission du vendredi 23 mai 2014. 15h30-17h

Emission Deux sous de scène Evelyne Trân
ITV Plateau. Emission du samedi 24 mai 2014. 15h30-17h

Emission Empreinte Alexandre Laurent
Annonces. Emission des samedis 24 et 31 mai 2014. 10h30-12h

Article Annonce :

scèneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Le jardinier de la mer Rouge de Gérald Duchemin et Rémy Jousse

Publié le 20 MAI 2014

La pièce se situant en France au début des années 70 est à remettre dans son contexte historique où aucune politique n'était mis en œuvre hors traitement psychiatrique de l'autisme, et plus globalement de la prise en charge du handicap. Elle se fait genèse d'un long parcours.
Celle-ci traite du problème majeur de l'isolement en institut psychiatrique d'un jeune adolescent. Elle pose également la question de l'isolement d'une mère. Cette mère qui est confrontée au silence de son fils et au silence institutionnel. Cet isolement est toujours majoritairement ressenti aujourd'hui par les familles touchées.

La pièce parle implicitement des différentes méthodes de traitements psychanalytiques ou comportementales et permet d'ouvrir la voie sur leur développement. Par son enlèvement et le lieu où il entraine ce jeune garçon, notre jardinier pourrait devenir un symbole des associations qui ont œuvré depuis pour le développement de ces méthodes.

Présenter la pièce aujourd'hui, ce n'est pas stigmatiser ou prendre parti pour ou contre tel ou tel système de traitement.

Car face à l'autisme, les partisans des méthodes psychanalytiques s'opposent encore aujourd'hui à ceux qui prônent les méthodes comportementales, elles-mêmes soutenues par la Haute Autorité de la Santé. Leur complémentarité serait d'ailleurs apparemment le plus efficace.

Le jardinier de la mer Rouge de Gérald Duchemin et Rémy Jousse / mis en scène par Bruno Bernardin. Avec Benoît Gourley, Yves Javault, Hervé Masquelier, Flavie Avarguès et Caterina Barone. Collaboration artistique de Caroline Roucoules.

Petit T2R de Charenton, du 20 mai au 1er juin 2014, du mardi au samedi à 20h30 et le dimanche à 16h

Articles :

Le Monde.fr

THEATRE AU VENT Publié le 24 mai 2014

Le jardinier de la mer rouge / Théâtre de Charenton – Petit T2R – Du Mardi 20 au Samedi 31 Mai à 20h30 & Dimanches 25 Mai et 1er Juin 2014 à 16h

Compagnie Les Apicoles* • De Gérald Duchemin et Rémy Jousse • Mise en scène Bruno Bernardin • Collaboration artistique Caroline Roucoules •
Avec Flavie Avarguès Caterina Barone Benoit Gourley, Yves Javault Hervé Masquelier • Scénographie Cie Laforaine – Linda Hede & Eric Broissier • Bande sonore et musicale Paulin Khoshkbari & François Marnier • Création lumière Maria Barroso avec le soutien de l'équipe technique des Théâtres •

Le Jardinier de la mer rouge, le titre de la pièce de Gérald DUCHEMIN et Rémy JOUSSE, illustre d'emblée l'état d'esprit de ses auteurs, les pieds sur terre et cependant capables de s'immerger ailleurs, serait ce jusqu'à la mer rouge.

La pièce se présente comme une intrigue policière à partir d'un fait divers qui va bouleverser la tranquillité apparente ou l'inertie d'une commune, Loches en Touraine dans les années 70 : le jardinier d'une institution psychiatrique enlève un jeune adolescent autiste.

L'enquête confiée à un juge d'instruction proche de la retraite entraîne les spectateurs dans les coulisses, des institutions, celle de la justice, celle de la psychiatrie. Comme dans les romans de Simenon ou les « Cinq dernières minutes » du Commissaire Bourrel, il s'agit pour les auteurs de prendre le pouls d'une société à un moment donné, d'un point de vue humain et hors la loi d'une certaine façon.

Au fur et à mesure de l'enquête, les spectateurs découvrent que tous les personnages sont plus ou moins concernés de près ou de loin par la disparition du jeune autiste.

Quelle est la place des malades mentaux dans nos sociétés ? Cette question résonne avec acuité dès lors que nous prenons conscience que celui qui est étiqueté malade mental fait si bien partie de notre monde qu'il peut être un frère, une sœur, un enfant et serait-il un étranger que cela signifierait que nous prenions la posture d'étrangers vis-à-vis de lui.

Non les individus, les citoyens ne peuvent pas se cantonner aux rôles qui leur sont assignés dans la société. En tout cas, c'est ce que pense le jardinier respecté et apprécié par tous. Certes sa réponse à une situation impossible est violente mais elle traduit réellement le sentiment de tous ceux qui ont eu l'impression de se battre contre des murs pour faire évoluer les conditions de vie des handicapés mentaux.

La pièce montre comment chacun des protagonistes, le juge, la greffière, le gendarme, la juge, la mère célibataire et comédienne doivent déborder de leurs rôles pour communiquer entre eux, parce que chacun a une histoire, chacun est amené à s'interroger sur l'autre pour sortir de sa propre bulle.

S'agissant d'une intrigue policière, nous ne dévoilerons pas toute la trame qui témoigne aussi de la friction entre le ressenti, l'imaginaire et la froide réalité. L'émotion, le raz de marée des souvenirs, des brûlures de la vie forment un brouillard suggestif et complexe.

L'atmosphère pesante et étriquée d'un bureau de juge où les plantes ont dû mal à survivre, est fort bien rendue. Le metteur en scène semble vouloir faire prendre leur temps aux protagonistes pour s'exprimer. Les comédiens nous rappellent le côté nature des interprètes des "Cinq dernières minutes" à l'époque de l'ORTF. Nous sommes loin des sitcoms ou des romans photos où chaque plan défile artificiellement.

Les auteurs refusent l'artifice. Ils tiennent à rappeler que leur combat a trouvé une issue grâce à une résistante Marie-Madeleine DIENESCH à l'origine de la Loi du 30 Juin 1975 en faveur des personnes handicapées.

Alors, si le retour à l'histoire de la Résistance à travers le long récit du gendarme n'est pas évident, il rend compte des idéaux moraux du jardinier et de son complice.

Le combat continue nous disent les auteurs du Jardinier de la mer rouge. Cette mer rouge, ce jardin de la mer où un enfant bédouin autiste rencontra un dauphin. Et, ce n'est pas un conte, c'est un chemin de vie et d'espérance, d'humanité tout simplement. Sommes-nous juge, jardinier, parent d'enfant handicapé, bourreau ou victime, résistant ou lâche, désespéré ou combatif, ignorant ou indifférent, peut être tout à la fois. Le jardinier de la mer rouge nous interpelle profondément !

Evelyne Trân

Publié le 25 Mai 2014. Ecrit par Nathalie.

Le Jardinier de la mer Rouge, une pièce sur la différence et l'isolement.

Un jardinier d'un hôpital psychiatrique se présente à la gendarmerie. Il a enlevé Frédéric le seul enfant autiste de l'institution. Il explique son geste par le fait que rien n'est adapté pour cet enfant. Si personne ne réagit il est en danger de mort. Le jardinier l'a amené dans un lieu qu'il gardera secret.

Durant 1h30 nous assistons à un huit clos entre différents protagonistes.
Le juge, a un intérêt particulier pour cette affaire. Le gendarme semble avoir un lien étrange avec le jardinier. La mère de Frédéric, une femme égocentrique. a souffert d'être seule face à ce fils, d'être impuissante face à son silence. Isolée, elle a baissé les bras et elle l'a placé entre les mains de spécialistes.
La greffière à la fois forte et faible, un peu perdue aura une discussion décalée avec cette mère.
Le jardinier, le seul personnage qui dit vraiment ce qu'il pense Il risque les assises mais il ne reviendra pas en arrière. Il a selon lui, choisi ce qui convient le mieux à Frédéric et il va le démontrer avec ses arguments.

Le jardinier de la mer rouge est une pièce sur la différence et l'isolement.
Frédéric n'est pas comme tout le monde, il est autiste.
Il est dans un hôpital mais rien n'est fait pour lui. Sa rencontre avec le jardinier sera décisive, même si ce n'est pas lui qui choisira.
L'isolement d'une mère face à l'handicap de son fils. Tout le monde lui a tourné le dos. Elle est seule elle se donne une apparence pour ne pas sombrer.

Les comédiens sont crédibles face à la complexité des personnages. Ils sont justes et émouvants. Ils nous amènent à travers cette histoire à nous poser des questions sur l'handicap, sur les décisions que l'on peut prendre. Ils nous offrent par leur jeu de l'émotion pure.
Les personnages sont isolés chacun dans leur drame. Ils ignorent les autres comme-ci chacun avaient une part de l'handicap de Frédéric.

Une pièce entre un drame social et une enquête policière touchante et intemporelle qui ne laisse pas indifférente à découvrir jusqu'au 1er juin au théâtre des 2 rives.

Compagnie Les Apicoles
Mise en scène : **Bruno Bernardin**
Collaboration artistique de **Caroline Roucoules**
Avec : **Flavie Avarguès, Caterina Barone, Benoit Gourley, Yves Javault et Hervé Masquelier**
Texte de **Gérald DUCHEMIN** et **Rémy JOUSSE**

Lieu : **Théâtre des 2 Rives** - 107, rue de Paris, 94220 CHARENTON-LE-PONT
Horaire(s) : du mardi au samedi à 20h30, dimanche 1er juin à 16h00

LE JARDINIER DE LA MER ROUGE AU PETIT T2R DE CHARENTON

Écrit par Mikayil. Publié le 25 Mai 2014

Octobre 1973, Antoine Gilbert jardinier à l'hôpital psychiatrique Les Martinières se présente à la gendarmerie de Loches. Il se constitue prisonnier pour l'enlèvement de Frédéric Vardin, jeune handicapé mental et pensionnaire dans le même établissement. Martin Auger, juge d'instruction et chargé de ce dossier, semble particulièrement concerné par cette affaire. Qu'est-ce qui a poussé Antoine Gilbert à accomplir cet acte qui le mènera sûrement devant les assises ? Pourquoi implore t'il le secours de la secrétaire d'état chargée des affaires sociales ?

Un décor simple, blanc, froid assez intemporel nous accueille : une table, quelques sièges et une fontaine d'eau, des ombres... Une petite musique, une déposition entre le gendarme Delamotte et Antoine Gilbert, le jardinier, installe d'emblée le spectateur comme un arbitre d'un match de tennis. Nous sommes prévenus, nous serons les juges ou plutôt les jurés de cette affaire.

Cette pièce combine une réflexion sur l'autisme avec sa prise en charge médicale dans une France qui ne connait pas encore ses handicapés et sur l'autisme invisible de chaque individu qui s'enferme dans une bulle protectrice empêchant toute communication avec les autres. On en vient à se demander qui est le plus malade, Frédéric Vardin ou les autres ? Malgré un sujet assez difficile, la pièce n'est jamais lourde, l'humour se pointe de manière inattendue par petite touche libératrice, dans un jeu d'équilibre entre le rire et l'émotion. Cependant, l'humour est aussi une arme qui permet aux personnages de dissimuler leur mal-être.

Derrière la superficialité, dès qu'on gratte la surface, apparaissent les blessures secrètes, les personnages se dévoilent, montrent leur faille, acceptent leur situation.

C'est alors qu'une émotion pure s'installe et atteint son apogée avec le monologue final, intense... La mise en scène n'alourdit jamais l'histoire, les années 70 sont présentes par petites touches, quelques détails vestimentaires et c'est tout. Ainsi, la pièce reste contemporaine et interroge notre époque sur la condition des handicapés. Plus de 600 000 personnes sont atteintes de troubles neurologiques en France, l'histoire reste d'actualité, s'inscrit dans notre époque. La mise en scène accompagne les personnages, un jeu d'ombre et de lumière retranscrit leur humeur. Une petite fontaine d'eau coule inlassablement, symbolisant le lien entre les personnages et leur rapport à l'eau essentiel ou symbolique. Un petit filet, une musique de fond, tantôt douce, tantôt dérangeante, tantôt silencieuse, tantôt assourdissante alors que l'eau coule de la même façon depuis le début. La mise en scène contextualise le propos avec les voix et témoignages de Lino Ventura, de Josef Schovanec et Fernand Deligny. Ils arrivent entre les scènes avec une petite musique. Ils nous ancrent dans le réel, nous rappellent que derrière la fiction, il y'a la vie. Enfin, la pièce rend hommage aux héros ordinaires qui font bouger les choses à tous les niveaux, du ministère au jardinier... Le parallèle avec la Resistance est lourd de sens, c'est un combat de chaque jour, un combat contre l'indifférence, un combat pour lequel on peut se sacrifier, un combat qui peut nous mener hors de la loi pour montrer son insuffisance...

Cette pièce est à voir, à écouter, à ressentir. Cette pièce est nécessaire. Cette pièce est indispensable... Mardi 27 Mai à 19h, rencontre publique pour une appoche autour de l'autisme dans notre société en présence de l'équipe, de psychothérapeute, de médecin, d'enseignant, de Josef Schovanec, docteur en philosophie et du conseiller municipal chargé du service social, Michel Van Den Aker.

Le Jardinier de la mer Rouge de Gérald Duchemin et Rémy Jousse, mis en scène par Bruno Bernardin, présenté au Petit T2R de Charenton au 107 Rue de Paris, 94220 Charenton-le-Pont - Du 20 mai au 01 juin 2014, du mardi au samedi à 20h30 et le dimanche à 16h - Avec Benoît Gourley, Yves Javault, Hervé Masquelier, Flavie Avarguès et Caterina Barone - Collaboration artistique de Caroline Roucoules - Tarif plein : 18 € l Tarif réduit : 10 € Abonné Adulte : 14 € l Abonné Jeune : 7 € Réservation : 01 46 76 67 00

WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Critiques / Théâtre

Publié le 31 mai 2014.

Le Jardinier de la mer rouge de Duchemin et Jousse

par Gilles Costaz

L'enfance sacrifiée

Un jardinier vient se constituer prisonnier : il a enlevé un jeune malade mental pour l'arracher à son contexte social et médical. Cet enfant est peu aimé de ses parents, un danseur et une actrice connus qui se sont séparés. La psychiatrie d'alors ne comprend rien à l'autisme dont relève le garçon. L'enquête administrative va être difficile : le jardinier ne révèle pas l'endroit où l'enfant est caché, le « ravisseur » et le juge d'instruction sont liés par une relation d'amitié et des souvenirs qui remontent à la Résistance. D'un côté, la pesanteur de la loi qui privilégie les droits des parents et la « vérité » de la médecine ; de l'autre côté, des novateurs qui, par la simple intuition et par la tendresse, mettent en pratique une compréhension qui sera imposée plus tard par la nouvelle psychiatrie. Gérald Duchemin et Rémy Jousse arrachent à l'oubli un dossier passionnant, l'affaire Frédéric Vardin, qui émut la France en 1973. Nous sommes sous la présidence de Georges Pompidou et une partie de son équipe est sensible à ce type de drame, où l'enfance est sacrifiée par un monde adulte ignorant. Mais le statut des handicapés n'est pas encore élaboré. C'est ce conflit qui va mener à la loi qui changera tout. Duchemin et Jousse content cette histoire de façon très classique, presque académique, avec des personnages stéréotypés (juge bougon, assistante perspicace, etc.) Dans une mise en scène de Bruno Bernardin qui joue le dépouillement, les acteurs, Hervé Masquelier, Flavie Avarguès, Caterina Barone, Benoit Gourley et Yves Javault donnent de la couleur à des figures qui, sans eux, seraient pâlichonnes. Ils musclent et rendent émouvant ce bon documentaire.

Le Jardinier de la mer rouge de Gérald Duchemin et Rémy Jousse, mise en scène de Bruno Bernardin, collaboration artistique de Caroline Roucoules, scénographie de Linda Hede et Eric Brossier, lumière de Maria Barroso, avec Flavie Avarguès, Caterina Barone, Benoit Gourley, Yves Javault, Hervé Masquelier. **Théâtre des 2 Rives, Charenton**, tél. : 01 46 76 67 00, jusqu'au 1er juin. (Durée : 1 h 45). Photo Les Apicoles